



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de RIVARA (Annie), « Repères biographiques », *Imirce. Ou la Fille de la nature*, DU LAURENS (Henri-Joseph), p. 7-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13588-3.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13588-3.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1993. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## Repères biographiques

- 27 mai 1719 Naissance, à Douai, d'Henri Joseph Laurens, dit Dulaurens ou Du Laurens (Il aura divers pseudonymes : d'Henriville, Laurent d'Henriville, abbé de Saint Albin, Brises-Crosses, Modeste-Tranquille Xang-Xung). Son père a été chirurgien-major au régiment de la Roche-Guyon. Son frère cadet, André, sera médecin de la Marine Royale, maire et lieutenant général de Police à Rochefort, et auteur d'ouvrages sur l'administration des hôpitaux.
- ? Études au collège des Jésuites d'Anchin.
- 12 nov. 1737 Après avoir fait son noviciat, reçu les ordres mineurs et majeurs, Du Laurens fait profession de foi chez les Trinitaires de Douai, mais sans vocation (sa mère, Marie-Josèphe Menon aurait fait pression sur lui).
- 1743 Publication à Douai, chez le libraire Leclerc, de *La vraie origine du Géan de Douai*, et du *Discours sur la Beauté*, ouvrages destinés à la société littéraire douaisienne, « l'ordre de la Fontange ». Ceux-ci sont condamnés (16 juillet) ; amende exigée du libraire et de Du Laurens, qui est contraint à une retraite de plusieurs semaines par l'évêque de Douai.
- ? Esprit rebelle et caustique, Du Laurens est accusé d'avoir écrit et publié ce qui est en réalité : *Les Sentiments de Jean Meslier*. Tel sera souvent par la suite le sort de Du Laurens, que ses œuvres soient attribuées à Voltaire ou à d'Argens, ou qu'on lui impute des ouvrages d'Holbach et de Voltaire. Il est exilé par lettre de cachet au couvent de Beauvoir-sur-Mer (diocèse de Poitiers) d'où le tire, après six ans, le maréchal de Belle-Isle (selon la *Préface* de l'*Arrétin Moderne*).
- Avril 1752 Nouveau scandale à Douai : Du Laurens s'enfuit avec une religieuse de Saint Julien, qui emporte vingt mille livres appartenant à sa communauté. Des allusions plus ou moins transparentes à ces événements parsèment *Le Compère Mathieu*, et la *Préface* de l'*Arrétin Moderne*.

- 1752-1761 Vie vagabonde où, selon les scénarios romancés des *Abus*, il aurait partagé le sort d'une troupe de comédiens. Amitié avec Restif de la Bretonne (?).
- 1761 Du Laurens habite « petite rue Taranne », à Paris. Malgré une autorisation de transfert obtenue du pape, les Bénédictins de Poitiers refusent de l'admettre dans leur ordre. Du Laurens aurait alors décidé de quitter les ordres.
- 20 août 1761 Après la publication des *Jésuitiques*, Du Laurens quitte Paris, abandonnant à la police son collaborateur Groubentall de Linière, qui est arrêté le 21 et incarcéré à la Bastille (il sera relâché sur intervention familiale).
- 1761-1763 Voyages par Mons et Bruxelles. Séjour à Amsterdam où il travaille comme correcteur et même comme coursier. Il prépare pour Marc-Michel Rey un index pour le *Journal des Savants*. Séjour à La Haye où il collabore six mois au *Mercurius Hollandae*.
- Fin 1761 Marc-Michel Rey édite *Le Balai*.
- 24 avril 1762 Une lettre à Groubentall suggère que Du Laurens collabore à la contrebande de livres hollandais en France.
- ? Séjour à Clèves où il est également correcteur.
- 1763 Activités journalistiques à Amsterdam où Du Laurens succède à Chevrier pour rédiger *L'Observateur des Spectacles ou Anecdotes théâtrales*. A l'encontre de son prédécesseur, il joint aux comptes rendus, portraits et « anecdotes galantes », une information sur les techniques théâtrales.
- Fin 1763-1765 Séjour à Liège, où il exerce encore le métier de correcteur. Il loge chez le libraire de Beaubers. Il corrige des chansons pour le *Journal de Musique* de Rossignol, sur demande du libraire Philoport.
- Fin 1765 Fuite à Francfort pour éviter l'arrestation après *Imirce et La Chandelle d'Arras*. Du Laurens y prépare pour Esslinger *Le Dictionnaire d'esprit* (compilation des philosophes, dont est peut-être sorti *Le Portefeuille d'un philosophe*). Esslinger est inquiet pour l'annonce d'*Imirce* et de *La Chandelle* ; sa librairie est fouillée ; les exemplaires sont confisqués.
- 31 déc. 1765 Du Laurens est arrêté ; il demande à être traduit devant un tribunal ecclésiastique. Premiers signes de délire.
- 1766 *Le Compère Mathieu* paraît [Londres ?].

- Nov. 1766      Transfert de Du Laurens à Mayence.
- 3 déc. 1766    Un rapport signale l'état lamentable de Du Laurens, couvert de haillons et de vermine.
- 19 juin 1767   Du Laurens abjure publiquement ses erreurs.
- 31 août 1767   Après instruction et procès, condamnation à la détention à vie dans la prison de Mayence.
- 21 juil. 1788   Sur intervention de Joseph II, semble-t-il, transfert au couvent-prison de Marienborn.
- 17 août 1793   Mort de Du Laurens, fou, dans cette prison.